

WANDA SARNOWSKA

Museo Archeologico di Wroclaw - Polonia

Le problème du commerce et de la production dans la première période de l'âge du bronze en Pologne

L'essor prodigieux des recherches archéologiques en Pologne au cours des dernières 26 années s'exprimé aussi bien dans les fouilles systématiques de gisements d'époques diverses que dans la protection des monuments archéologiques. Chaque année le budget national assigne des millions aux recherches effectuées par l'Académie Polonaise des Sciences, les Universités, les Musées et les Conservateurs Régionaux (de Voïévodies) des Monuments. Une action éducatrice animée (expositions, conférences, films, cours etc.) est organisée parallèlement aux recherches, si bien que le public polonais comprend de mieux en mieux l'importance et le rôle des découvertes archéologiques. On voit croître le nombre de déclarations de découvertes fortuites, dues le plus souvent à la jeunesse et aux ouvriers agricoles.

La première période de l'âge du bronze était relativement peu connue en Pologne et ce n'est qu'au cours des dernières années que l'on a vu croître l'intérêt pour cette si importante période de la préhistoire de l'homme.

C'est la culture unéticienne (nom tiré de la localité d'Unétice) qui a la plus grande importance dans la première période de l'âge du bronze en Pologne: sa population y a introduit la connaissance des produits en métal, c'est-à-dire leur utilisation et même leur production.

Il suffira de dire que ce n'est qu'au cours des dernières années que l'on a effectué une étude systématique de la première colonie de culture unéticienne à Janówek, district de Dzierzoniów (1963); ce n'est que récemment que l'on a également exploré entièrement une grande nécropole à Tomice, district de Dzierzoniów (39 sépul-

tures dont 3 à incinération). La publication de Tomice est sous presse. Ce n'est que tout dernièrement enfin que la première monographie de la culture unéticienne a été élaborée et publiée (W. Sarnowska 1969).

Nous rappelons que la culture unéticienne occupait toute la Pologne occidentale (la Silésie, la Grande-Pologne et la Poméranie) tandis que la Pologne orientale en était encore au néolithique. En Pologne, nous distinguons trois phases de la culture unéticienne. La phase II constitue l'apogée de cette culture. Les résultats de recherches ont permis de constater que dans le développement de cette culture le rôle dominant a été joué par la Basse-Silésie au cours des phases I et II ainsi que par la Grande-Pologne au cours de la phase II.

Au cours des phases II et III, la culture unéticienne s'est étendue à la Poméranie, sans y créer cependant de nouvelles formes de produits en métal. Dans les sépultures, et encore plus dans les nombreux trésors poméraniens, se trouvaient des objets caractéristiques pour la culture unéticienne, analogues à ceux que l'on connaissaient en Silésie et en Grande-Pologne.

Après cette introduction, tournons maintenant notre attention vers le problème du commerce et de la production locale chez la population de culture unéticienne. Ces questions ne sont pas étroitement liés entre elles.

Sur les territoires polonais comme dans bien d'autres pays, on ne connaissait pas et l'on n'exploitait évidemment pas les gisements locaux de minerai de cuivre. Tous les produits finis, les produits semi-fabriqués et les matières premières même de cuivre ou par la suite de bronze

étaient introduits sur les territoires polonais par suite de contacts commerciaux animés. J. G. D. Clark a justement remarqué qu'à l'âge du bronze, le commerce était devenu « un besoin vital de l'économie ». La production dépendait du commerce. Les produits en bronze essaient des centres européens de production, situés le plus souvent au voisinage des gisements de minerais de cuivre ou d'étain, ces deux éléments fondamentaux de l'alliage de bronze. Naturellement, il ne faut pas confondre les centres de production avec les mines de minerai de cuivre. Car les produits finis n'étaient pas — comme nous l'avons mentionné plus haut — le seul objet des échanges commerciaux qui englobaient également les produits demi-fabriqués et les matières premières.

Nous étudions la question des contacts commerciaux et celle des dimensions de la production à partir des formes des armes, des parures et ornements ou des outils. La recherche d'analogies, la comparaison des formes, l'adoption de types, tout cela constitue une méthode bonne et utile, mais actuellement elle est devenue insuffisante, étant donné le développement des sciences techniques.

Les résultats des recherches chimiques et spectrographiques constitueront de plus un apport précieux pour les sciences historiques.

Parmi les objets de culture unéticienne sur les territoires polonais, on peut facilement distinguer les objets importés des pays les plus divers.

Les objets les plus nombreux proviennent de la Bohême; parmi eux se trouvent des hachettes du type unéticien, des marteaux d'armes, des formes plus anciennes de poignards triangulaires, et surtout une grande quantité de parures sous la forme d'épingles chypriotes unéticiennes à oeillette et d'épingles à tête perforée obliquement ainsi que de bracelets en forme de manchette.

Les torques aux extrémités repliées en oreillettes, types unéticiens caractéristiques, parvenaient sans doute chez nous des l'Hongrie.

Certains types de poignards, de haches-poignards et de haches à double tranchant se sont trouvés chez nous, venus de Saxe, de Thuringe et également du Mecklembourg.

Les brassards ovales massifs aux extrémités qui se touchaient, que l'on rencontre en Bohême et également en Saxe, dans le Brandebourg et le Mecklembourg, étaient peut-être importés des pays danubiens.

Un fait mérité l'attention: la présence de produits importés de Suisse, principalement en Poméranie; il s'agit de haches-spatules dont on a découvert un exemplaire en Silésie, un en Grande-Pologne et 5 en Poméranie. C'est un type largement répandu en Europe. C'est également en Poméranie que l'on a découvert un poignard de type hélvétique: c'est l'un des 8 que l'on connaît en Europe. En Poméranie, auprès de poignards de type unéticien, on rencontre des poignards de type saxon, malchinien et irlandais.

Outre le poignard, les objets importés d'Irlande sont constitués par des parures en or (un pendant d'oreille et une pendeloque en forme de croissant). Les hachettes du type irlande-anglais aux extrémités pointues étirées en forme de pointes aiguës sont principalement connues en Pologne septentrionale (5 exemplaires) où l'on trouve également des formes peu nombreuses de hachettes provenant de l'Allemagne centrale et septentrionale (2 exemplaires). On peut considérer le poignard connu de Klodawa comme importé d'Angleterre.

Les importations d'Italie, sous la forme de hachette se distinguant par une section sur la soie, se sont répandues à partir de l'Italie centrale et septentrionale à travers toute l'Europe centrale, le Midi de la France, la Suisse, la Bohême, la Moravie, l'Allemagne et même le Danemark et la Suède ainsi que la Pologne. Sur le territoire de la Pologne, ces hachettes se trouvent en Silésie, en Grande-Pologne et en Poméranie, c'est-à-dire sur toute l'étendue de l'extension de la culture unéticienne.

Elles étaient imitées par les producteurs locaux et il est très difficile de distinguer les hachettes importées de leurs imitations locales. Dans le trésor bohémien de Sobochleby, Schranil a distingué une hachette de type italique des produits locaux à partir d'une patine vert foncé. Ces objets importés appartiennent à la phase plus récente de la culture unéticienne.

Les larges contacts commerciaux des territoires polonais dans la première période de l'âge du bronze avec la Hongrie, l'Autriche, la Suisse, l'Allemagne orientale et peut-être avec la Grèce sont illustrés par des haches-poignards dont on a trouvé jusqu'à 17 exemplaires.

La grande quantité d'objets importés de l'étranger démontre que la population de culture unéticienne qui habitait les territoires polonais possédait d'importantes possibilités d'acquisition, d'achat, résultant du développement économique.

Ce n'est que sur la toile de fond que constituent les relations commerciales et les objets importés que l'on peut distinguer les formes locales ayant été produites par des artisans locaux.

C'est au professeur Józef Kostrzewski que revient le mérite d'avoir attiré l'attention sur la possibilité de l'existence, vers la fin du néolithique, d'une production métallurgique locale. En témoignent notamment un lingot de cuivre de culture tiszienne (de la rivière Tisza) découvert à Brzesc Kujawski, une hache de cuivre plate découverte dans un moule d'argile ainsi que quelques autres trouvailles.

Le professeur Kostrzewski a reconnu comme produits locaux polonais appartenant à la première période de l'âge du bronze les outils, les armes et les parures suivantes:

1. Des brassards ovales aux extrémités qui se touchent. Très nombreux en Pologne (une centaine d'exemplaires), ils apparaissent rarement dans les autres pays.
2. Des haches-poignards du type I à la soie droite.
3. Des bracelets et des brassards à spirales.
4. Des perles tubiformes repliées en spirale (saltaleone).
5. Des alènes de bronze.
6. Des haches à double tranchant.
7. De lourds bracelets facettés.
8. Une hache-poignard de Ptusza.

Indépendamment de la question si l'on peut considérer toutes les formes mentionnées ci-dessus comme des produits locaux, il existe des raisons permettant d'affirmer que sur le territoire de la Pologne au cours de la première période de l'âge du bronze, la population de culture unéticienne se consacrait à la production d'objets de bronze à partir de matières premières importées.

Sans s'arrêter à chacun de leurs genres, il suffit de diriger l'attention sur les produits les plus caractéristiques exigeant par ailleurs une bonne maîtrise de la technique métallurgique. Nous pensons aux poignards et aux haches-poignards.

En Pologne, 70 poignards environ proviennent de la première période de l'âge du bronze, et parmi les diverses pièces importées, on distingue les types unéticiens. Conformément à la division de O. Uenze, il y a un deuxième type

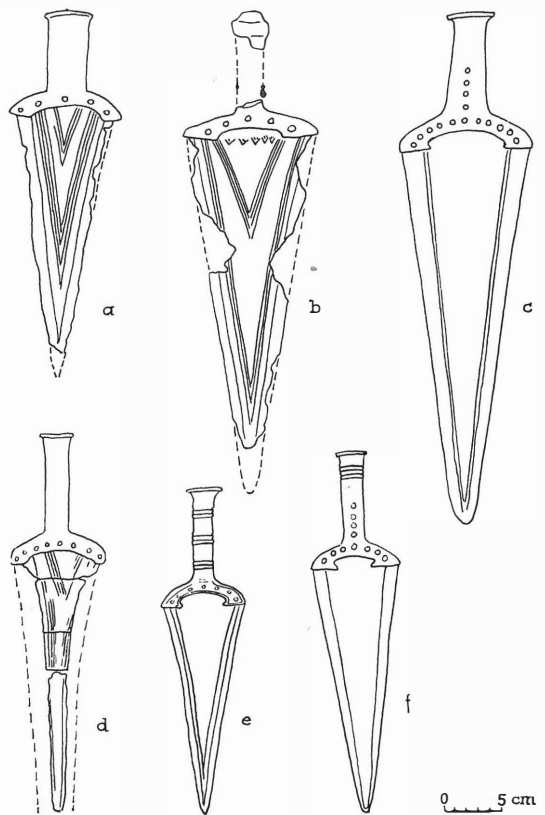


Fig. 1 - Pologne occidentale. Les poignards du type « polonais »: a) Wilczkówo, pow. Swidwin; b) Wrocław-Pilczyce; d) Swiatkovo, distr. Znin; c), e), f) Granowo, distr. Nowy Tomysl.

unéticien qu'il a appelé type des rives de l'Odra et de l'Elbe, dont il a distingué une première variante apparaissant uniquement en Pologne occidentale (Wilczkówo, Wrocław-Pilczyce, Swiatkovo, Dobra). O. Uenze compte également dans cette variante I 3 poignards de Granowo et un poignard de Biecz. On pourrait y ajouter encore un poignard de Pawłowiczki et un poignard de Poniec. Au total 10 poignards du type « polonais », c'est-à-dire n'existant qu'à l'est de l'Odra.

Les poignards du type polonais ont la lame large comme dans le type unéticien II principal. Les manches sont coulés en même temps que la lame, et les rivets sont disposés en un seul rang (de 5 à 11) et non, comme dans le type principal, en deux groupes. On peut considérer le type « polonais » comme une imitation locale du type principal unéticien II.

De même parmi les haches-poignards du territoire de la Pologne, on peut considérer quatre

haches-poignards appartenant au premier groupe à soie droite comme des produits d'un même atelier étant donné l'extrême ressemblance des formes et l'ornementation presque-identique dans toute le groupe. Ce type de hache-poignard se rencontre uniquement en Grande-Pologne. Un exemplaire isolé est connu dans les environs de Kovno en Lithuanie: il possède un long manche en métal.

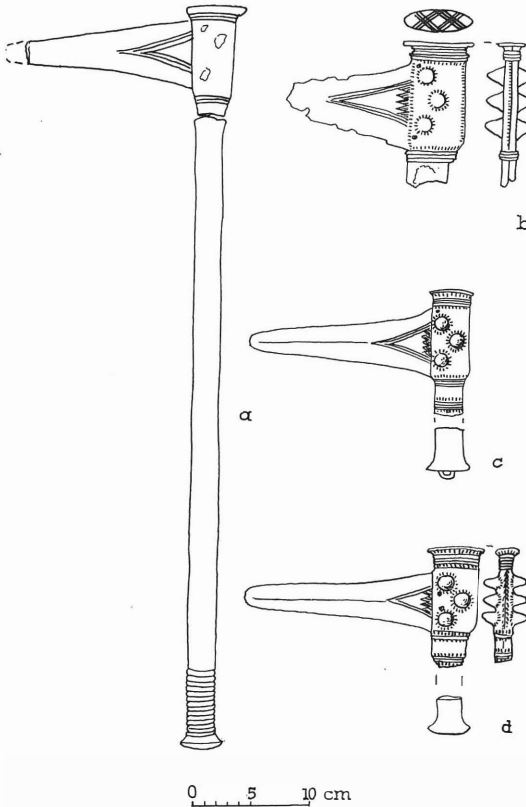


Fig. 2 - Pologne occidentale. Le typ des haches - poignards qui se rencontre uniquement en Grande - Pologne: a) Inowroclaw; b) Granowo, pow. Nowy Tomysl; c) Juncewo, distr. Znin; d) Sroda.

Les haches-poignards comme les poignards fabriqués dans des ateliers situés sur les territoires polonais constituent un témoignage d'une technique métallurgique hautement développée. On peut encore mentionner que l'on connaît, découverts sur le territoire de la Pologne, 17 ciseaux: 4 en Silésie, 6 en Grande-Pologne et 7 en Poméranie, qui sont également liés à la production.

La concentration des principaux produits locaux dans la région de la Grande-Pologne indi-

que qu'il devait y exister le centre de production dans la phase II du développement de la culture unéticienne en Pologne.

La source en matières premières indispensables à la production d'objets de bronze devait

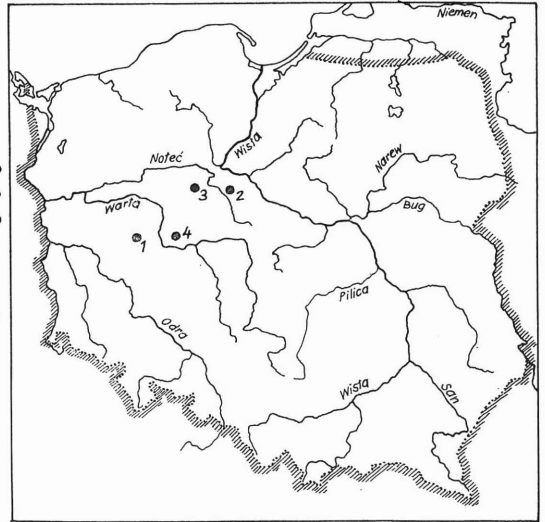


Fig. 3 - Pologne. Carte de la diffusion des haches-poignards en Grande - Pologne: 1) Granowo; 2) Inowroclaw; 3) Juncewo, distr. Znin; 4) Sroda.

probablement être les minerais de Hongrie, et aussi des minerais de l'Allemagne du centre et des Alpes orientales.

La question des contacts commerciaux, le problème des objets importés et de la production locale seront approfondis et justement complétés après l'obtention et la comparaison des analyses des produits métalliques. Ce n'est qu'après son alliage avec l'étain, l'antimoine, l'arsenic, le plomb, le zinc, que le cuivre fond plus facilement. Les divers minerais possèdent diverses impuretés naturelles qui sont très importantes pour identifier l'origine des matières premières. Un tel exemple peut être fourni par les minerais de Hongrie qui ne possédaient pas d'impuretés d'argent, ce que l'on peut remarquer dans les produits de culture jordanienne en Silésie.

Actuellement en Pologne, on a entrepris l'étude à une grande échelle des produits de bronze. Les résultats des analyses chimiques et spectrographiques des produits des première et deuxième périodes de l'âge du bronze sont déjà élaborés et ils contribueront à mieux connaître l'origine de nombreux produits de bronze.

Nous désirerions postuler que l'on puisse comparer les résultats des analyses des produits de bronze dans divers pays.

Nous désirerions également postuler l'organisation d'une exposition européenne concernant les questions des origines de la production des objets de bronze. En Pologne, étant donné le développement du bassin cuprifère, cette question est d'une actualité particulière.

RIASSUNTO

Il problema del commercio e della produzione nel primo periodo dell'età del Bronzo in Polonia.

Grazie all'intensificarsi delle ricerche archeologiche in Polonia, intraprese negli ultimi 26 anni, le nostre conoscenze sul primo periodo dell'età del Bronzo sono venute ad approfondirsi in modo sensibile.

L'aspetto più significativo è rappresentato dalla cultura di Unetice che è diffusa in tutta la Polonia occidentale, la Slesia, la Grande Polonia e la Pomerania, mentre nella Polonia orientale si nota il perdurare del tardo Neolitico.

Alla luce di un gran numero di oggetti d'importazione il problema dei rapporti commerciali si delinea in modo abbastanza chiaro. Accanto ai preponderanti oggetti di importazione dalla Cecoslovacchia, hanno notevole importanza materiali provenienti dall'Ungheria, dalla Germania centrale e settentrionale, dall'Italia, dall'Irlanda, dalla Gran Bretagna ed anche dalla Svizzera (cfr. W. Sarnowska, *Kultura Unietycka w Polsce*, 1969 - *La cultura di Unetice in Polonia*).

La produzione locale si concentra soprattutto nella Grande Polonia, come è dimostrato dal gran numero di oggetti di carattere locale, ad esempio pugnali, appartenenti alla variante I del tipo Unetice II dell'Unetice (cfr. O. Uenze, *Die frühbronzezeitlichen triangulären Vollgriffdolche*, 1938). Anche le alabarde del tipo I con tallone diritto sono diffuse — secondo W. Sarnowska — esclusivamente nella Grande Polonia (cfr. W. Sarnowska, *Berla sztyletowe z I okresu epoki brazu w Polsce, Silesia Antiqua*, vol. II, 1969 - *Alabarde del I° periodo dell'età del Bronzo in Polonia*).

Le fogge locali raggiungono un notevole grado di perfezione: il che dimostra l'abilità dei produttori nel risolvere certi problemi tecnici.

Il problema di una così ampia produzione di pugnali decorati e di alabarde trova una sua spiegazione nella presenza di ricchi curgani (tombe a umulo) a Lekki Male nella Grande Polonia, da collegare senza dubbio ad un certo potere dinastico.

Attualmente, in Polonia vengono effettuate delle analisi chimiche e spettrografiche su oggetti di bronzo del I° e II° periodo dell'età del Bronzo. I risultati saranno resi noti tra non molto e contribuiranno senz'altro alla conoscenza dei problemi sui rapporti commerciali e la produzione locale della cultura di Unetice in Polonia.

ZUSAMMENFASSUNG

Probleme des Handels und der Produktion in der I. Periode der Bronzezeit in Polen.

Dank den intensiven archäologischen Forschungen in Polen während der vergangenen 26 Jahre vertiefte sich erheblich die Kenntnis der I. Periode der Bronzezeit. Die wichtigste ist in dieser Zeit die Aunjetitzer Kultur, die ganz Westpolen umfasst / Schlesien, Grosspolen, Pommern /. In Ostpolen dauert noch das Neolithikum an.

Im Lichte zahlreicher Importe zeichnete sich die Frage des Handelsaustausches recht deutlich ab. Neben den überwiegenden tschechischen Importen treten ungarische, mittel- und norddeutsche sowie italienische, irische, englische und auch schweizerische auf (vgl. W. Sarnowska, *Kultura Unietycka w Polsce*, 1969 - *Die Aunjetitzer Kultur in Polen*).

Die örtliche Produktion ist hauptsächlich in Grosspolen konzentriert, wie es Anhäufungen von Erzeugnissen lokalen Charakters bezeugen, z.B. Dolche, die zur Variante I des Aunjetitzer Typus II nach Unetice gehören (vgl. O. Uenze, *Die frühbronzezeitlichen triangulären Vollgriffdolche*, 1938). Auch die Axtdolche vom Typus I mit geradem Nacken treten nach W. Sarnowska ausschliesslich in Grosspolen auf (vgl. W. Sarnowska, *Berla sztyletowe z I okresu epoki brazu w Polsce - Axtdolche aus der I. Periode der Bronzezeit in Polen*, « *Silesia Antiqua* », Bd. II, 1969). Die lokalen Formen zeichnen sich durch hohe Produktionsqualität aus, was von grosser technischer Geschicklichkeit der Hersteller zeugt. Das Problem, für wen diese verzierten Dolche und Axtdolche hergestellt worden waren, findet eine genügende Erklärung dank den in Lekki Male in Grosspolen entdeckten reichhaltigen Kurganen, die zweifellos mit einem grossen Zentrum der Stammesgewalt verbunden sind.

Gegenwärtig werden in Polen chemische und spektrographische Untersuchungen über bronzene Gegenstände aus der I. und II. Periode der Bronzezeit durchgeführt. Die Ergebnisse werden in Kürze veröffentlicht und werden unsere bisherigen Schlussfolgerungen in bezug auf die Probleme des Handels und der örtlichen Produktion bei der Bevölkerung der Aunjetitzer Kultur in Polen entsprechend ergänzen helfen.

RESUME

Le problème du commerce et de la production dans la première période de l'âge du Bronze en Pologne.

Le développement accru des recherches archéologiques en Pologne au cours des dernières 26 années a fortement approfondi la connaissance de la première période de l'âge du Bronze. La culture la plus importante à cette époque est la culture unéticienne qui englobe toute la Pologne occidentale (la Silésie, la Grande-Pologne, la Poméranie). La Pologne orientale en est encore au Néolithique.

À la lumière des nombreux objets importés, la question des échanges commerciaux de dessine assez nettement. Àuprès d'une majorité d'objets importés de Bohême, on rencontre des objets importés de Hongrie, d'Allemagne centrale et septentrionale, d'Italie, d'Irlande et d'Angleterre et enfin de Suisse (W. Sarnowska, *Kultura Unietycka w Polsce - La Culture Unéticienne en Pologne - 1969*).

La production locale se concentre principalement en Grande-Pologne, comme le démontrent les concentrations de produits d'un caractère local, par exemple les poignards appartenant à la variante I du type unéticien II d'après Unetice (O. Uenze, *Die frühbronzezeitliche triangulären Vollgriffdolche*, 1938). Les haches-poignards du type I à la soie droite également ne se rencontrent, d'après W. Sarnowska, qu'en Grande-Pologne (W. Sarnowska, *Berla sztyletowe z I okresu epoki brazu w Polsce - Les haches-poignards de la première période de l'âge du bronze en Pologne - « Silesia Antiqua », t. II, 1969*). Les formes locales se distinguent par la haute qualité de leur production, ce qui témoigne du grand savoir technique des artisans. La question posée demandant pour qui étaient fabriqués les poignards et les haches-poignards ornés est suffisamment éclaircie par les riches tumulus de Lekki Male découverts en Grande-Pologne, tumulus qui étaient certainement rattachés à un centre important de puouvoir tribal.

Actuellement on effectue en Pologne des études chimiques et spectrographiques des produits de bronze de la première et de la deuxième périodes de l'âge du Bronze. Leurs résultats seront incessamment publiés, ce qui permettra de compléter et de rectifier le cas échéant les conclusions tirées jusque là en ce qui concerne le problème du commerce et de la production locale chez la population de culture unéticienne en Pologne (W. Dziekonski, *Recherches de l'Académie Polonaise des Sciences*).